

# Quatre enfants qui jouaient dans un abri souterrain, tués par une explosion



Le 19 mai 1975, en fin d'après-midi rue de l'Amiral Vallon, une violente explosion provoque la mort de 4 enfants. Peu après cet événement, les bruits les plus divers ont couru : le sinistre serait-il dû à l'explosion d'un dépôt de munitions issues de la dernière guerre ? Difficile de penser que les enfants, pour jouer, aient accumulé, dans l'abri une telle quantité de poudre !

L'explosion a été si violente, que le corps de l'un des enfants a été projeté contre la facade de la résidence Anatole France haute de 4 étages...

Les médecins n'ont constaté aucun éclat métallique sur le corps des victimes. Il reste l'hypothèse dans ces conditions, d'une explosion de gaz...

## Mais ce gaz, d'où provient-il ?

A priori, les techniciens du Gaz de France n'ont décelé aucune fuite dans les canalisations qui desservent les habitations voisines. Ils étendent leurs recherches dans tout le quartier. Parmi les nombreuses suppositions faites au sujet d'une poche de gaz : il aurait suffi que l'un des enfants craque une allumette, afin de s'éclairer dans l'abri particulièrement sombre, pour provoquer l'explosion.

## Les pompiers découvrent du gaz chez Wittersheim

Dans les jours qui ont suivi, une enquête dans les puits du quartier, notamment à l'entreprise Wittersheim, a décelé du gaz de ville au-dessus du niveau d'eau. L'hypothèse retenue est la présence de gaz au-dessus d'une nappe phréatique formant un petit lac. À l'origine, une fuite de gaz, qui s'infiltrait dans le sol et se retrouve confiné dans la partie vide au-dessus de l'eau. Les mois d'avril et de mai sont pluvieux et le niveau de l'eau remonte. Le gaz comprimé s'enfuit dans les veines du sol et se retrouve au plus bas dans les puits et l'abri de Keroudot.



Rue Stendhal, à Kerargaouyat derrière le centre omnisports de la Résistance, on peut voir, une plaque commémorative avec les prénoms des 4 enfants de Kerargaouyat



## Quelle solution ?

Pour y remédier, des forages ont lieu dans le quartier, notamment rue Guépin. Des torchères sont mises en place et on voit le gaz brûler à l'air libre, éclairant la nuit. Le gaz épuisé, les travaux vont être effectués pour colmater les fuites, et le quartier retrouvera son rythme de vie.

Les entrées des abris et des blockhaus seront murées pour raison de sécurité, 30 ans après la fin des hostilités.

## Les obsèques

Le jeudi 22 mai, les obsèques, des 4 enfants : Ronan Paugam 9 ans, Roger Autret 12 ans, Frédéric Thomas 13 ans, et Christophe Hamon 9 ans, ont été célébrées en présence d'une

assistance considérable en l'église paroissiale. Tout l'ancien bourg de Saint-Pierre était en deuil et les petits cercueils disparaissaient sous un amoncellement de fleurs et de couronnes. Les esprits resteront marqués pendant des années par ce deuil.

En 1942, à l'initiative de Victor Eusen, des abris identiques à celui de Keroudot ont été réalisés aux Quatre-Moulins sous la mairie, à Kerbonne sous l'église, comme à Saint-Pierre au Ruisan.

Chaque abri avait trois entrées, et pouvait abriter 250 à 300 personnes.

Jean Pochart

## Vente de livres

Le groupe Mémoire de Saint-Pierre a édité des livres.

Il en reste :

- *Barullu de mon enfance* (5 €)

- *Saint-Pierre Quilbignon, l'album du siècle* (5€)

Vous pouvez en faire la demande par mail :

memoiredestpierre@gmail.com

en nous donnant vos nom et numéro de téléphone, nous vous contacterons.